

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable de la rédaction.
Toute publication sur Internet doit faire référence à la revue en intégrant ce lien : <http://www.andrh.fr/services/la-revue-personnel>.
Les propos publiés relèvent de la responsabilité de leurs auteurs et ne peuvent être assimilés à une prise de parole de l'ANDRH.



« Le management désincarné. Enquête sur les nouveaux cadres du travail », par Marie-Anne Dujarier, La Découverte, 2015.

« Le management désincarné »

Plongée chez les « Planneurs »

En s'appuyant sur une enquête empirique menée auprès des grandes organisations, l'auteur nous dresse un portrait plutôt critique et sombre, paradoxal du monde du travail, largement fondé sur des dispositifs standardisés, mis en œuvre à distance par un management désincarné personifié par des « planneurs », eux-mêmes « pratiquants non croyants ».

Par Jean-Pierre Bouchez

L'importance croissante des dispositifs visant à encadrer et contrôler l'activité des employés a fait l'objet d'une abondante littérature. L'auteure en identifie trois formes distinctives : les dispositifs de finalité, qui s'expriment sous forme d'objectifs quantifiés ; les dispositifs de procédés, tels les processus, les définitions de poste, etc., et les dispositifs d'enrôlements visant à obtenir l'acceptation et la participation des salariés. Elle défend et étaye la thèse selon laquelle ces différents dispositifs standardisés, aux effets le plus souvent contreproductifs, sont conçus, mobilisés et mis en œuvre, par des prescripteurs, qualifiés de « planneurs », qui encadrent ainsi à distance et de manière « désincarnée », l'activité humaine. Ces « planneurs », qu'ils soient consultants, contrôleurs de gestion, responsables des ressources humaines, responsables des systèmes d'infor-

mation, etc. , exercent ainsi un triple mandat qui leur est confié par leur employeur : réduire les coûts, accroître les revenus, et mesurer. Mais, le paradoxe est qu'ils apparaissent eux-mêmes, comme des « pratiquants non croyants », souvent désabusés voire cyniques, mais lucides, sur leur propre rôle dont ils critiquent régulièrement la logique et les effets...

Ce portrait critique et sombre, apporte incontestable un éclairage pertinent sur la réalité du monde travail. Il ne saurait cependant être généralisable. Nous observons en effet, dans nos travaux de recherche, de nombreuses firmes au sein desquelles des espaces délibératifs et collaboratifs se déploient, notamment sous la forme de communautés professionnelles, offrant une perspective plus prometteuse de ce monde. ■